

PS et Ecolo exigent un débat sur le plan wallon d'investissement

Ecolo estime, par exemple, que le budget 2018 voté par le Parlement wallon mercredi prend le contre-pied du plan d'investissement voulu par le cdH.

FRANÇOIS-XAVIER LEFÈVRE

Faut-il y voir un désordre ordonné? La sortie en solo du cdH dans la presse mercredi, le jour où le gouvernement MR-cdH était amené à faire voter son budget 2018 au Parlement wallon, n'est pas passée inaperçue dans les rangs des députés régionaux. Répondant à l'appel du ministre-président Willy Borsus (MR) pour le lancement d'un plan d'investissement en Wallonie, les humanistes ont mis sur la table une liste de chantiers pour un montant annuel de 500 millions s'articulant autour de la mobilité, des défis énergétiques et de la révolution numérique.

Du côté du partenaire libéral, on semble ne pas trop s'offusquer de cette sortie avant que le dossier ne soit étudié par le gouvernement. «Il est normal que le cdH fasse enfin des propositions. Il faut relativiser cette sortie en solo. Le cdH a sans doute voulu démontrer qu'il a des idées et qu'il entendait les déposer sur la table», analyse un ténor wallon du MR.

Effet d'annonce

La lecture est forcément plus piquante dans les rangs de l'opposition. Chez Ecolo, par exemple, le député Stéphane Hazée dénonce un très mauvais coup de communication. «Cette sortie médiatique des ministres cdH est totalement dingue. Le jour où l'on examine le budget 2018, nous avons un partenaire qui fait des propositions qui sont à l'opposé de ce qui se retrouve dans le budget 2018. Il n'y a rien dans ce budget 2018 qui laisse à penser que quelque chose va se passer au niveau des enjeux de la mobilité, par exemple.» Stéphane Hazée pointe ainsi les désinvestissements dans le Tec. «La Cour des comptes a chiffré le désinvestissement au Tec à 39 millions en 2017. On devrait être à 50 millions l'année prochaine. Il y a quatre semaines, nous sommes venus avec une résolution pour utiliser un quart de la redevance kilométrique à des investissements dans les transports en commun, les parkings pour le covoiturage. La majorité a refusé de nous suivre. Est-ce bien sérieux ce grand écart? Le budget 2018 traduit l'inconsistance de leur discours!»

Tout comme Ecolo, au PS, on se dit évidemment favorable à voir la Wallonie lancer un grand plan d'investissement. Pierre-Yves Dermagne, le chef du

groupe socialiste au Parlement, regrette cependant que le cdH tente de confisquer le débat. «Un plan d'investissement ne doit pas être l'apanage des deux partis de la majorité. Un tel plan aurait demandé un véritable débat avec le monde économique et académique. Il faut faire appel à des contributions extérieures. Ce débat ne doit pas être confisqué par le monde politique.»

Pierre-Yves Dermagne justifie cette obligation de grand débat public par les échéances mises en avant par les humanistes. «Le cdH parle d'un plan dès 2019. On engage donc le nouveau gouvernement et le nouveau Parlement. Cela oblige les porteurs de ce plan d'ouvrir le débat.» Le PS s'interroge également sur l'aspect budgétaire de ce projet. Dans la première ébauche de son plan, le cdH estime que la Wallonie pourra profiter de l'amélioration de la conjoncture économique pour dégager une centaine de millions d'euros. «Rien n'est financé et les 100 millions évoqués par le cdH sont déjà intégrés dans le budget.»

Le ministre du Budget Jean-Luc Crucke (MR) rappelle de son côté que «la priorité, c'est l'équilibre budgétaire au plus tard en 2020». On jugera donc sur pièce le résultat final!

«Cette sortie médiatique des ministres cdH est totalement dingue. Nous avons un partenaire qui fait des propositions qui sont à l'opposé de ce qui se retrouve dans le budget 2018.»

STÉPHANE HAZÉE
DÉPUTÉ ECOLO